

La Source

forum de la diversité

La Source – www.thelasource.com – Depuis 1999



Photo de Discover Tapestry

Le Nouvel An lunaire célébré avec éclat en C.-B.

par CHAIMAE CHOUIEKH

Le Nouvel An lunaire est un moment incontournable pour les communautés asiatiques à travers le monde. Cet événement a été historiquement un symbole de réjouissance et de convivialité, mêlant harmonieusement rires, festivités colorées, musique et repas en famille. Il incarne l'esprit de prospérité dicté chaque année par l'un des douze signes du zodiaque chinois.

L'année 2024 marque l'année du Dragon. Un animal mythique symbolisant le renouveau et le

succès dans la culture chinoise. En Colombie-Britannique, les festivités sont loin d'être soulignées uniquement dans les grandes villes ou dans les quartiers chinois historiques. Elles se déroulent à travers l'ensemble de la province, alimentées par le désir de la communauté de célébrer cet événement marquant.

Ces célébrations ne se limitent pas seulement à des défilés traditionnels et des marchés à thèmes. Elles s'étendent à des domaines aussi variés que la littérature, le théâtre, les arts visuels et le commerce, offrant ainsi à chacun, quel que

soit son degré de familiarité avec l'événement, une plongée immersive dans la richesse de la culture asiatique.

Un pont culturel à Coquitlam : allier éducation et célébration

Le 27 janvier dernier, le musée *Coquitlam Heritage* a accueilli la première édition de la « Célébration familiale de la nouvelle année lunaire ». Cette journée fut marquée par une série d'activités artisanales et artistiques, mais le clou de l'événement était la série de contes et de chansons en trois langues : mandarin, anglais et cantonais, adressés principalement aux enfants.

Emily Zhang, chargée des programmes à *Coquitlam Heritage*, fait savoir que l'initiative de cet événement est née d'une collaboration avec *Yuto Books*, une librairie chinoise locale, et de la volonté exprimée par des membres actifs de la communauté.

« Cette journée est très importante parce qu'elle sensibilise les enfants à un très grand événement qui fait partie de leur culture », souligne-t-elle. « Il est important d'avoir les occasions qui vous permettent de vraiment vous brancher avec votre culture d'origine par les livres, mais aussi par l'art et la nourriture, et [d'être] sim-

plement avec les gens de votre communauté et de voir les gens célébrer. »

Marché du Nouvel An lunaire 2024 : une vitrine pour les petites entreprises

Pendant la fin de semaine du 3 et 4 février, les petites entreprises locales ont été au cœur de la deuxième édition du « Marché de la nouvelle année lunaire 2024 » au jardin botanique de l'Université de Colombie-Britannique, en plus de plusieurs activités culturelles comme : des camions de restauration, des ateliers de calligraphie, et des conférences de

Voir « Nouvel an » en page 3 ➤



Retour sur la 26^e édition du Parlement jeunesse francophone de la C.-B. à Victoria
Page 3



La Vancouver Black Library rassemble la communauté noire à Strathcona
Page 6



Le Winter Art Festival revient à Vancouver et à Victoria
Page 8



Visitez La Source en ligne

www.thelasource.com

Twitter/Facebook : thelasource

L'interdiction en Colombie-Britannique des téléphones portables à l'école : les conseils scolaires devront formuler leurs propres directives

Le gouvernement de la Colombie-Britannique a dévoilé le 26 janvier dernier son projet de restreindre, à partir de septembre prochain, les téléphones portables dans les écoles publiques, de la maternelle à la douzième année. En collaboration avec les conseils scolaires et leurs enseignants, « le gouvernement provincial veillera à ce que toutes les écoles aient des politiques en place d'ici la prochaine rentrée scolaire ». Notons que « l'utilisation des téléphones portables provoque un débat persistant qui divise les spécialistes. »

Marie-Paule Berthiaume
IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

S'il est vrai que de nombreuses écoles canadiennes ont déjà adopté des règlements limitant l'utilisation des téléphones portables en classe dans les dernières années, seuls les gouvernements de l'Ontario, depuis novembre 2019, et du Québec, depuis janvier 2024, ont fait connaître leurs mesures d'application en la matière.

En Ontario, l'élève au primaire et au secondaire peut apporter un téléphone portable personnel à l'école et l'utiliser pendant ses pauses. « Son utilisation pendant les heures de classe est permise uniquement à des fins éducatives, par exemple, pour faire une recherche ou pour accéder à des sites éducatifs; si l'éducatrice ou l'éducateur le demande en classe, pour des raisons de santé et médicales; pour aider les élèves ayant des besoins particuliers, par exemple en matière de santé mentale », indique-t-on sur le site de la province.



Crédit : Mad-fish-digital

Plusieurs dirigeants influents dans le milieu scolaire, incluant Mme Rachel Chernos Lin, présidente de la Commission scolaire de Toronto, la plus importante au pays, déplorent le fait que les règles actuelles ne soient pas respectées et exigent une nouvelle mouture plus rigoureuse. La récente

politique québécoise à l'égard de l'utilisation du téléphone portable en classe est comparable à celle de sa voisine, l'Ontario.

L'opinion publique

L'utilisation des téléphones portables soulève un débat houleux, avec des arguments en faveur et d'autres s'y opposant. Certains soulignent leur utilité en tant qu'outils pédagogiques, facilitant l'accès à des ressources éducatives en ligne et une communication rapide entre élèves, enseignants et parents. De plus, l'intégration des téléphones pourrait préparer les étudiants aux compétences technologiques nécessaires dans un monde moderne.

Cependant, les critiques dénoncent le risque de distraction majeure en classe, détournant l'attention des élèves de l'enseignement. Les problèmes de bruit, de sécurité, d'inégalités socio-économiques, de solitude et de cyberintimidation sont également décriés.

Les commissions scolaires

L'application de la mesure que préconise Victoria est de laisser le soin à chaque commission scolaire d'appliquer les règles qui cadrent le mieux à ses besoins. La Colombie-Britannique devra cependant accompagner ses commissions scolaires qui jugent l'annonce « prématurée » pour prendre position. Celles-ci disent attendre une rencontre et des instructions plus rigoureuses du gouvernement avant de se prononcer ou d'adopter de nouvelles directives spécifiques.

À ce jour, seul le directeur de l'école secondaire Chatelech sur la Sunshine Coast, Mark Sauer a accepté de commenter la situation. Rappelons que son établissement a officiellement mis en place des directives, en janvier 2023, sur l'usage des téléphones portables, seulement si cela soutient l'engagement et l'apprentissage des élèves pendant les heures de cours.

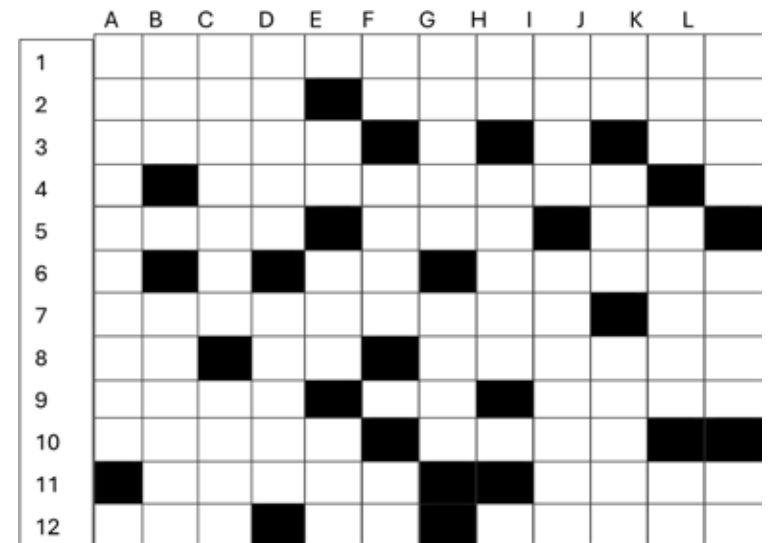
« Nous continuons à travailler avec les familles, les élèves et le personnel à ce sujet et je sais qu'il y aura des conversations plus substantielles selon l'évolution du dossier », a-t-il indiqué par courriel, en soulignant que son établissement continuait à colliger des données pour voir comment ces directives pourraient assurer l'engagement des élèves.

Les mesures préconisées sur l'utilisation réduite des téléphones portables à l'école s'inscrivent dans une approche plus globale du gouvernement de la C.-B., notamment « pour protéger les enfants et les jeunes personnes des menaces en ligne, et tenir les entreprises de médias sociaux responsables », selon le communiqué officiel du gouvernement.

Le grain de sel de Joseph Laquerre



Le plaisir of the words par Le Stylo à mots



Horizontalement

- great surprise
- rythm – unfilled spaces
- easier alternative – personal
- energies
- big plant – in motion – impersonal pronoun
- use to compare – functions
- holding – greek letter
- morning – sex appeal – American indigenous
- sacred bird – in contact with a surface – fishs eggs
- Jewish ritual – winter vehicle
- experiments – bone
- agreement – Los Angeles - evaluations

verticalement

- arriverais à ton terme
- possessif – dérange
- compressent – milieu du mois
- mal d'oreille – crochets
- fleuve de France – livre pour rire – média d'information
- pronom – ce qu'il y a de mieux – ni à toi, ni à moi
- tachés – atomes chargés
- hors-concours – empereur romain
- déplaca – cher
- exprime la matière – vieux matériel de poterie – fis des vocalises
- son qui identifie Dieu – étire – nanomètre
- utiles au golfeur – perdis de l'eau – champion

Réponses en page 5



Credits des photos pour la Une
Page 3 : Photo par PJFCB 2024
Page 6 : Photo de Vancouver Black Library
Page 8 : Photo de Winter Art Festival

AVIS

La Source n'est pas responsable des modifications ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la publicité sera limitée à une insertion dans l'édition suivante. La rédaction de La Source est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courriers par la poste ou courriels, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté.

Pour réserver un espace publicitaire :
(604) 682-5545

THE SOURCE – LA SOURCE MEDIA INC.

JOURNAL LA SOURCE

Adresse postale
Denman Place Boîte postale 47020
Vancouver, C.-B. V6G 3E1

Bureaux
204-825 Rue Granville, Vancouver, C.-B.

Téléphone (604) 682-5545
Courriel info@thelastsource.com

www.thelastsource.com

Fondateur, directeur de la publication et de la rédaction Mamadou Gangué

Rédacteur en chef adjoint (Section française)

Luc Mvono

Rédacteur en chef adjoint (Section anglaise)

Curtis Seufert

Responsable graphisme et arts visuels

Laura R. Copes

Chef de projet et Responsable du pupitre

d'Initiative de journalisme local (IJL) Marc Béliveau

Responsable de la correction (français)

Louise T. Dawson

Secrétariat de la rédaction (anglais)

Frank Abbott, Deanna Choi, Freny Fernandes,

Melodie Wendel-Cook

Responsable du service administratif Kevin Paré

Coordinateur du site Web Pavle Culajevic

Site Web Sepand Dyanatkar, Vitor Libardi,

Silvia Pascale

Médias sociaux Nathalie Astruc, Sava Rozsnyai

Conseillers à la rédaction Denis Bouvier,

Alexandre Gangué

Rédacteurs principaux Nathalie Astruc, Simon Yee

Illustrateur Joseph Laquerre

Ont collaboré à ce numéro Marie-Paule

Berthiaume, Chaimae Chouiekh, Élodie Dorsel,

Bonnie Gill, Jalleh Kermanshahi, Amélie Lebrun,

Jiratchaya Piamkulvanich, Sava Rozsnyai,

Megavarshini G. Somasundaram, Drew Stewart,

Raxana Sun, Prisca Tang, Cherie Tay, Simon Yee,

Robert Zajtman

Traduction Barry Brisebois, Louise Dawson,

Monique Kroeger, Luc Mvono

Distribution Joseph Laquerre, Kevin Paré



Postage paid / Port payé
Publications Mail / Poste-publications
40047468

Une 26^e édition du Parlement jeunesse francophone de la C.-B. sous le signe de l'engagement et de la détente

L'un des événements du Conseil jeunesse francophone de la C.-B. le plus attendu de l'année s'est déroulé avec un franc succès du 18 au 21 janvier 2024 à Victoria. Ce rassemblement jeunesse annuel a accueilli près de cent jeunes de partout en province. Les participants ont vécu des moments passionnants durant les débats à la Chambre. Pour la jeunesse francophone en milieu minoritaire, c'est une activité idéale pour la pratique du français. Une joute oratoire engagée et amusante.

Élodie Dorsel

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

Amélie Prévile, étudiante de troisième année à l'Université de la Colombie-Britannique (UBC) en sociologie, en est à son 3^e PJFCB et à sa 14^e simulation parlementaire francophone à travers le pays et ce, sans aucune intention de s'arrêter. Cette année, elle a tenu le rôle de première ministre. « Faire partie du cabinet me donne la chance de redonner à la communauté qui me tient tant à cœur et d'être pour d'autres jeunes la personne qui m'a tant inspirée quand j'ai commencé à participer », raconte-t-elle. Durant la fin de semaine, tous les jeunes sont fortement encouragés à débattre en Chambre et ils sont aidés pour formuler des discours ou proposer des amendements. « C'est vraiment pour moi un événement qui permet aux jeunes, moi incluse, de s'épanouir ! Non seulement grâce à leur confiance et leurs habiletés d'orateurs mais aussi par le biais des rencontres et des amitiés forgées durant la fin de semaine. » Prononcer un discours debout, devant près de cent personnes qu'on vient de rencontrer, ce n'est pas évident !



De gauche à droite : Victor Mihaila, Amélie Prévile (première ministre) et Arusha Davison. (Crédit : PJFCB 2024)

Mais les jeunes se rassemblent, en raison de l'intérêt qu'ils portent pour l'art oratoire et pour les énoncés de politique. « Nos centres d'intérêts communs, en plus de nos réalités de francophones en milieu minoritaire, font en sorte que c'est vraiment facile de créer des liens extrêmement forts entre nous, et ces amitiés-là durent pour la vie », poursuit Amélie Prévile. L'activité du parlement jeunesse est un moyen qui permet aux jeunes de pouvoir se sentir à l'aise par rapport à leur français, tout en étant confiants de s'exprimer peu importe leur niveau. « La sécurité linguistique est incroyablement importante pour une communauté en devenir. Je souhaite qu'au moyen de cette expérience, les jeunes apprennent à aimer leur langue et à en être fiers », espère-t-elle.

Maxime Boivin-Fortin, coordinatrice événementielle au Conseil jeunesse depuis 2022, constate aussi l'épanouissement des jeunes durant la fin de semaine. « On peut observer des liens qui se tissent entre les jeunes et on peut voir les participants des trois volets prendre confiance en eux », indique-t-elle. Ces volets étant les députés, les médias et le groupe d'action citoyenne. « Cette année, mon coup de cœur fut le groupe d'action citoyenne ! Les participants ont fait entendre leur voix par une pétition, du lobbying, une manifestation et même une chanson. Tous les jeunes de ce volet ont débordé de créativité durant cette édition ! », explique-t-elle.

Cette année, il y a eu certains défis organisationnels. « Avec l'inflation, il a été difficile pour nous de trouver un hôtel à des prix raisonnables. En bout de ligne, les prix d'hôtels ont affecté le nombre de participants possibles », révèle la coordinatrice. Puis, les conditions météorologiques n'ont certainement pas aidé la cause. « Les autobus n'ont pas pu partir le jeudi, comme prévu. Nous avons dû nous adapter, repousser l'arrivée de certains jeunes et revoir la programmation », déclare Maxime Boivin-Fortin. Avec son équipe de coordination, elle voulait s'assurer que les jeunes soient prêts dès leur arrivée. « Il y avait une énergie spéciale cette fois car il y avait de fortes chances que le PJFCB soit annulé à cause de la météo. Tout au long de la fin de semaine, on a vraiment ressenti la reconnaissance des jeunes pour y avoir participé », témoigne-t-elle.



Le nouveau Cabinet 2025. Rangée du haut de gauche à droite : Emma Parisé (Représentante média), Gabrielle Delormes (Leader de la Chambre), Camille Baretta (Représentante Action Citoyenne). Bas de gauche à droite : Nicolas Hondier (Vice premier-ministre), Geneviève Poitras (première-ministre), Amélie Prévile (Présidence), Chloé Lukac (Vice-présidente). (Crédit : PJFCB 2024)

Rappelons que le Parlement jeunesse francophone est un des plus grands événements qu'organise le Conseil jeunesse durant l'année mais comment se fait-il que tout ce travail de députés, cette fin de semaine à débattre des projets de lois en Chambre, soit si attrayant et amusant ? « La force de cet événement se mesure par l'énergie des jeunes, affirme simplement la coordinatrice. Au cours de l'événement, on peut ressentir la motivation, la bonne humeur, la créativité des jeunes, on ne veut que revenir, c'en est électrisant ! »

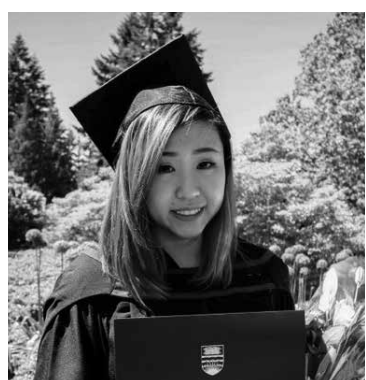
Le CJFCB aimerait féliciter les jeunes qui ont été élus par leur pairs pour faire partie du cabinet qui organisera le prochain Parlement jeunesse en 2025 !

- Présidence : Amélie Prévile
- Première ministre : Geneviève Poitras
- Vice-présidente : Chloé Lukac
- Vice-premier ministre : Nicolas Hondier
- Leader de la Chambre : Gabrielle Delorme
- Représentant Action Citoyen : Camille Baretta
- Représentant Média : Emma Parisé

Maintenant – Messieurs, Mesdames – Le premier ministre, les ministres, les membres de l'opposition et le public – Le mot de la fin revient aux lecteurs et lectrices de La Source. ✍

► Suite « Nouvel an » de la page 1 la bibliothèque publique de Vancouver en différentes langues.

« Le but principal de l'événement n'était pas seulement de célébrer le volet culturel, mais aussi d'exposer et de donner une plateforme à ces [petites entreprises] pour les faire découvrir [au public] », assure Ariel Yu, administratrice spécialiste au jardin botanique.



▲ Ariel Yu, administratrice spécialiste au jardin botanique d'UBC.

En entrevue avec La Source, Madame Yu a souligné l'importance d'organiser une célébration du Nouvel An lunaire à grande échelle dans des zones « mal desservies » comme West Point Grey. Une telle initiative, selon Madame Yu, est essentielle pour attirer un public plus large et favoriser un sentiment d'inclusion et de célébration au sein de la communauté.

Découvrir la culture asiatique par le biais de la narration

C'est pour la première fois à Richmond que *The Flame*, série de narrations populaire au Canada, célébrera la nouvelle année lunaire au Gateway Theater sous le thème du renouveau.

La soirée aura lieu le 10 février de 19 h 30 à 21 h 30 et promet d'être rythmée par de la musique *live* et des histoires personnelles racontées par différents artistes aux origines et parcours professionnels divers.

Les artistes partageront leurs histoires en anglais avec des dialogues occasionnels dans leurs langues maternelles pour une expérience beaucoup plus immersive.

Par ces histoires, Yanting Qui, producteur d'engagement communautaire au *Gateway Theatre* espère que le public puisse mieux comprendre la diversité des cultures asiatiques et leurs propres histoires : « Pour cette nouvelle année, nous voulions planter des graines permettant aux membres de la communauté de ressentir et de méditer. À propos d'eux-mêmes, de leurs propres expériences familiales, de leurs souvenirs d'enfance et leurs expériences personnelles ».

À Victoria, la génération aînée transmet le flambeau culturel : Dans une fusion de tradition et de modernité, *Tapestry Victoria*, communauté locale de personnes âgées actives, va célébrer sa deuxième édition de la

nouvelle année lunaire au Victoria Harbour le 9 février de 18h à 20h. Cette célébration, soulignée par des stations de restauration personnalisables, a également mis en scène des danseurs de lions traditionnels, qui ont séduit les résidents et le personnel. « Je pense qu'il existe une fausse idée reçue selon laquelle les personnes âgées ne s'intéressent pas à l'actualité et aux différentes cultures d'une manière pertinente », a noté Cameron Ballendine, ancien chef exécutif à *Tapestry*. « Au contraire, je pense qu'ils ont adoré. C'est l'un de nos événements les plus populaires. »

Cette occasion a non seulement réfuté cette idée, mais a également mis en valeur l'enthousiasme des résidents à partager leurs cultures.

Ces festivités, bien plus que de simples célébrations, représentent une occasion unique d'échange et de partage culturel, renforçant les liens communau-

taires et favorisant une compréhension plus profonde de la richesse culturelle asiatique. Au cours de ces diverses manifestations, la Colombie-Britannique ne se contente pas de célébrer une année particulière du zodiaque chinois : elle célèbre la continuité et l'évolution d'une culture qui s'enracine profondément dans le tissu de sa société. ✍

Pour plus d'information sur les événements à venir de la nouvelle année lunaire en Colombie-Britannique, veuillez consulter les liens ci-dessous :

The Flame au *Gateway Theatre* de Richmond : www.richmondartscoalition.com/event/the-flame-lunar-new-year-edition

Célébration du nouvel an lunaire de *Tapestry* à Victoria : www.discovertapestry.com/events/2024-02-09



Le castor castré

ROBERT ZAJTMANN

L'esprit mal tourné

Nous voilà donc en février 2024, mois de la marmotte. A priori rien de surprenant à cela. Chaque année depuis Jules César, qui en avait fait toute une salade, février, fidèle à son poste, nous apparaît tous les douze mois. Une routine à laquelle nous nous sommes faits.

Ce mois de février toutefois nous réserve une surprise. Puisque 2024 peut être divisible par quatre j'en ai conclu, avec l'aide d'une amie mathématicienne dont je tairai le nom, que nous sommes en pleine année bissextile. Et alors ? allez-vous me dire. Alors, vais-je vous répondre de manière savante, instructive et proverbiale : « En vérité je vous le dis, février cette année aura un jour de plus. De 28

jours le mois passera à 29 jours sans coup férir ». Vous conviendrez, non sans tristesse si ce début d'année accompagné de tous ses conflits sans fin ne vous sied pas, qu'un jour de plus c'est un jour de trop.

levée de bouclier. Personne j'imagine ne s'est rendu compte, pour le moment, de ce faux pas de la décence morale, de ce croc-en-jambe à la vertu. Au beau milieu du mois de février, immédiatement après la Saint-Valentin, vous trouverez, en cherchant bien, la journée dédiée au drapeau national canadien. Sans vouloir être mauvaise langue, je me demande si Madame Danielle Smith, la première ministre de l'Alberta va, ce jour-là, se parer de notre étendard, symbole de l'unité canadienne ? J'en doute. Elle préférera attendre la journée fériée du 19, consacrée à la famille. Elle sera alors dans son élément puisqu'elle affectionne les querelles après les avoir indûment provoquées.

Ne pas oublier, le 10 février, de célébrer le nouvel an lunaire chinois. Après l'année du (fort chaud) lapin, nous sauterons à celle du dragon, autre animal du calendrier lunaire chinois. Est-ce précurseur ou signe d'une année incendiaire ? La Chine, qui ne cache pas ses intentions conquérantes, serait-elle tentée d'utiliser cet animal mythique le plus puissant de l'astrologie chinoise, symbolisant le pouvoir, la noblesse et le succès, pour mettre à profit ses ambitions face à Taïwan ? Un dragon draconien ! Il ne manquerait plus que ça.

Petit rappel : le dragon est aussi signe de sagesse. Mon petit doigt me dit que déclencher les hostilités avec Taïwan serait se lancer dans une aventure incertaine dont on peut difficilement mesurer les conséquences. Qui plus est, si les Taïwanais voulaient s'acoquiner avec la république populaire de Chine, ils l'auraient fait clairement savoir lors des dernières élections tenues chez eux. Ce ne fut pas le cas. Dans ces conditions, dragon, bas les pattes. Tiens-toi à carreau. Va te coucher. Allez, au coin. Occupe-toi de tes oignons. Attends de faire place en 2025 à l'année du serpent, cet autre reptile au sang-froid qui cache son jeu mais ne crache pas de feu.

Quant à ceux en passe de célébrer leur anniversaire le 29, sachez que vous n'êtes pas aussi jeunes que vous le pensez. Bon anniversaire quand même. ✍



▲ Au beau milieu du mois de février, immédiatement après la Saint-Valentin, vous trouverez, en cherchant bien, la journée dédiée au drapeau national canadien.

C'est en pensant à l'anniversaire D'Abraham Lincoln (12 février), premier président républicain qui fit ratifier le XIII^e amendement de la constitution abolissant l'esclavage aux États-Unis, et à celui de Frederick Douglass (14 février), ancien esclave devenu le plus important leader du mouvement pour les droits civils des Afro-Américains au XIX^e siècle, que nous devons le choix de ce mois. A priori cela me paraît raisonnable si je ne prends pas en considération les partisans de la rectitude politique qui ne perçoivent plus en Lincoln un modèle à suivre. Une fois dé-

Projet de charbon cokéfiabie Crown Mountain

Période de consultation publique

NWP Coal Canada Ltd. (le promoteur) propose de construire et d'exploiter une mine de charbon métallurgique à ciel ouvert, le projet de charbon cokéfiabie Crown Mountain, dans la vallée de la rivière Elk, à 12 kilomètres au nord-est de Sparwood, en Colombie-Britannique.

L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'Agence) et le Bureau d'évaluation environnementale de la Colombie-Britannique (BEE) travaillent conjointement à l'examen du projet. Nous tiendrons une période de consultation publique sur l'étude d'impact environnemental (EIE)/demande du promoteur, aux dates suivantes :

Du **29 janvier au 28 février 2024**, à 23 h 59 au plus tard, heure du Pacifique (HP).

Le document cerne les effets environnementaux potentiels du projet et les mesures proposées pour les atténuer. Vous pouvez visiter l'un ou l'autre des sites web ci-dessous pour le passer en revue et fournir vos commentaires :

- Le Registre canadien d'évaluation d'impact à l'adresse canada.ca/aeic-registre (numéro de référence 80087). Un résumé de l'EIE/demande y est disponible en français et en anglais.
- Le site Web officiel du Bureau d'évaluation environnementale à l'adresse gov.bc.ca/EAOPublicComments (*en anglais seulement*).

Pour en savoir plus, participez à l'une de nos prochaines activités :

In-person open houses

Mardi 13 février, de 12 h à 15 h (HR) (en anglais)
Prestige Rocky Mountain Resort
Baker Salon and Van Horne Salon
209, rue Van Horne sud
Cranbrook (Colombie-Britannique)
V1C 6R9

Mercredi 14 février, de 16 h à 19 h (HR) (en anglais)
Causeway Bay Hotels Sparwood
Emerald Room
102, Red Cedar Road
Sparwood (Colombie-Britannique)
V0B 2G0

Virtual Information Sessions

- Mercredi 21 février, de 17 h à 19 h (HR) (en anglais)
- Pour vous inscrire à la session virtuelle, veuillez consulter les pages suivantes : gov.bc.ca/EAOPublicComments (*en anglais seulement*) ou <https://iaac-aeic.gc.ca/050/evaluations/proj/80087?culture=fr-CA>.
- Une séance d'information virtuelle en français est disponible sur demande.

Les séances comprendront des informations sur le projet ainsi que sur le processus d'évaluation. Des fonctionnaires fédéraux et provinciaux ainsi que le promoteur seront également disponibles pour répondre aux questions.

Vous pouvez également communiquer avec l'Agence à l'adresse crown@iaac-aeic.gc.ca pour savoir comment fournir vos commentaires dans un autre format.



Agence d'évaluation d'impact du Canada
Impact Assessment Agency of Canada



EAO

Environmental Assessment Office

RS Réservez votre espace publicitaire dans La Source ou sur notre site web : (604) 682-5545 ou info@thelastsource.com.

Black History Month

Art Show

February 3rd - 24th

Art exhibition, poetry, workshops, live music and more.

Réponses :

- | | | | |
|--------------------|----------------------|-------------------|---------------------|
| 1. ASTONISHMENT | 7. RETENTION - NU | A. ABOUTIRAIS | G. SALIS - IONS |
| 2. BEAT - LACUNAE | 8. AM - SA - ONEIDA | B. SES - EMBÊTES | H. HC - NÉRON |
| 3. OSSIA - ME | 9. IBIS - ON - ROES | C. TASSENT - IDES | I. MUTA - ONÉREUX |
| 4. STAMINAS | 10. SEDER - SLED | D. OTITE - ESSES | J. EN - SIL - IODLA |
| 5. TREE - USE - IT | 11. TESTS - ULNA | E. AA - ANA - RTL | K. NAM - TENDE - NM |
| 6. AS - ROLES | 12. YES - LA - EXAMS | F. IL - MUST - SA | L. TEES - SUAS - AS |

**VANCOUVER
OUTSIDER
ARTS
FESTIVAL**

Touring Exhibition

Canadian Pacific Gallery
PoMoArts | 2425 St. Johns Street | Port Moody

COMMUNITY ARTS COUNCIL OF VANCOUVER
POMOARTS
Community Art Council of Vancouver is supported by Port Coquitlam Community Foundation Theatre Society Legacy Fund.

Exhibitions run
January 11 – March 4, 2024

TARGETED

**WOOD, WATER,
STONE**

The Coquitlam River

THE ROGUE FOLK CLUB PRESENTS

COLLAGE TRAD

A creative collaboration between six exceptional musicians with strong traditional music roots. Collage Trad is led by fiddler Gabriel Dubreuil. Gabriel is joined by fiddlers Mark Sullivan and Serena Eades as well as Andy Hillhouse (guitar), Allan Dionne (drums & accordion) and Wynston Minckler (bass).

Saturday, February 10 at 8pm
Live in the Hall and Livestreamed
Mel Lehan Hall at St. James - 3214 West 10th Ave

www.roguefolk.com



Comment faire face à l'urgence climatique, tout en augmentant le nombre de logements durables pour contrer ses effets négatifs ?

Des défis importants attendent les Britannico-Colombiens au cours des prochaines années s'ils désirent maintenir et améliorer la qualité de vie dans les principales agglomérations urbaines où réside 85% de la population de la province. Et certains enjeux sont plus pressants que d'autres, notamment l'urgence climatique. Les édifices commerciaux, les tours d'habitation et les résidences unifamiliales contribuent de manière significative aux émissions de gaz à effet de serre, aux impacts environnementaux et aux inégalités sociales. Pour les spécialistes en planification urbaine, il est urgent de revoir, dans une perspective plus large, l'interconnectivité énergétique qui existe entre le lieu de résidence, le quartier où l'on vit et les activités quotidiennes.

Marc Béliveau

JL - Réseau.Presse - Journal La Source

En prenant conscience de nos besoins et de nos actions quotidiennes, sur le plan énergétique, il est possible de faire des choix éclairés et réduire son empreinte carbone. De façon concrète, pourquoi un couple avec un enfant a-t-il besoin de deux voitures si, dans le quartier où il habite, il peut se rendre à pied à tous les services nécessaires ? Ou encore, si le choix de vivre dans un quartier animé, signifie ne disposer que d'un seul véhicule et d'un espace de vie plus petit que ce qu'ils souhaiteraient.

Andréanne Doyon est professeure adjointe et directrice du programme d'urbanisme de l'École de gestion des ressources et de l'environnement à SFU. Originaire du Québec, elle a fait des études universitaires en Colombie-Britannique, avant de voyager en Asie et dans plusieurs autres pays, et de compléter un doctorat en urbanisme à l'Université de Melbourne en Australie.

Rivalité amicale entre Vancouver et Melbourne

Chaque année, des classements sont publiés sur les villes offrant la meilleure qualité de vie. Vancouver et Melbourne figurent souvent dans les dix premières villes au monde. À la question : ce que Melbourne pourrait apprendre de Vancouver, Andréanne Doyon soutient que les normes de construction, y compris le système de transport en commun, sont plus élevées à Vancouver. À l'inverse, Vancouver est une ville très soucieuse de son environnement et de la facilité de se promener et de respirer profondément l'air du large.

De son côté, Melbourne est une ville sportive, qui aime aussi faire la fête. C'est une ville où les gens veulent se rencontrer, être énergiques et sociaux. L'originalité et l'architecture de ses bâtiments sont largement appréciées.

L'urbanisme et son approche interdisciplinaire

L'Université Simon Fraser se démarque par son approche interdisciplinaire en matière d'urbanisme. Le changement climatique est analysé à la lumière de la réduction possible de la consommation énergétique des ménages. « La situation est préoccupante », affirme Andréanne Doyon, citant le site Canada

Énergivore qui indique « que construire des maisons vers le zéro net, en termes d'énergie, réduira les dépenses des ménages de 3 milliards par année. »

Le secteur immobilier et résidentiel est responsable de niveaux élevés de gaz à effet de serre, ce qui compromet l'engagement du Canada à les éliminer complètement d'ici 2050. Les variations de température au Canada nécessitent de se chauffer en hiver, et les pics de chaleur dans certaines régions du pays en été, avec recours à la climatisation, doivent adopter davantage des méthodes efficaces et moins énergivores pour parvenir à ce résultat.

Pour Andréanne Doyon, en cas de tremblement de terre, de feux de forêts ou de chaleur extrême, la population accepte que les infrastructures, qu'il s'agisse des ponts, des autoroutes ou certains édifices publics, doivent être protégées en priorité. Ce sont des biens publics. Cependant, la perception est différente quant à la destruction d'un quartier, de ses lieux d'habitation et son réseau d'interconnexion économe en énergie. C'est une perte de propriété privée, dit-on.

Au lieu de cela, elle affirme que « le logement durable doit jouer un rôle dans la création d'un avenir plus vivable et plus résilient. Bien que cela ne soit pas très courant, nous pouvons désormais proposer des logements durables. Il existe de nombreux exemples de nouveaux logements durables innovants et de rénovations de logements existants ».



Andréanne Doyon, professeure adjointe et directrice du programme d'urbanisme de l'École de gestion des ressources et de l'environnement à SFU. (Crédit : SFU Doyon-4)

Dans cette perspective, elle milite pour l'émergence d'une transition durable en matière de logement. « Nous avons besoin que les décideurs politiques, le secteur de la construction et les ménages exigent davantage de nos maisons ». Son approche et son expertise lui ont permis d'inaugurer une série de conférences prestigieuses, en janvier 2024, sous les auspices de la présidente de l'Université Simon Fraser. Depuis sa création, cette institution académique a toujours mis un point d'honneur à faire connaître ses engagements et à les partager avec la communauté du Grand Vancouver. ✉

Pour information : www.youtube.com/watch?v=jou7X04-HR4

La « Vancouver Black Library » ramène la communauté noire à ses racines dans le vieux quartier Strathcona

par JALLEH KERMANSHAHI

Au cours des assouplissements des mandats sanitaires de distanciation sociale pendant la pandémie, certains ont saisi leur liberté retrouvée pour s'identifier et se rapprocher d'une communauté. Pour d'autres, cette période d'isolement a démontré le besoin de créer des espaces pour susciter la convivialité. Et c'est justement ce qu'avait à cœur Maya Preshyon, étudiante à l'Université de la Colombie-Britannique, quand elle a fondé la Bibliothèque de la communauté noire de Vancouver en septembre 2022. L'absence d'un pôle communautaire noir a été la motivation pour créer cette bibliothèque connue sous le nom de *Vancouver Black Library* (VBL) dans le quartier Strathcona.

Aujourd'hui la bibliothèque offre une variété de livres portant sur la communauté noire, que ce soit par leurs auteurs ou par leurs sujets. Avec en outre une grande ambition de mobiliser les personnes de race noire et celles dites racialisées autour de la bibliothèque qui rassemble régulièrement la communauté par le biais de plusieurs activités.

Des événements attrayants pour le grand public

Deux fois par mois, la bibliothèque invite des artistes de la grande agglomération de Vancouver à partager leurs divers talents qui vont de la musique à la poésie pendant les soirées Open mic *Couch Jams*.

« C'est une excellente scène pour des artistes et des musiciens, qui permet aux débutants de se faire connaître et aux artistes reconnus d'essayer du nouveau matériel. », expliquent les organisateurs.



Photo de Vancouver Black Library

▲ Session « Couch Jams » : Soirée Open Mic à la Vancouver Black Library.

« Ces soirées donnent l'occasion aux artistes et aux musiciens BIPOC qui sont sous-représentés de se retrouver. » BIPOC pour *Black, Indigenous, and people of Colour* (NDLR). Un acronyme qui regroupe les communautés noires, autochtones et les autres groupes racialisés.

Durant ces spectacles, des personnes moins habituées à chanter ont l'occasion de saisir le micro pendant l'une de leurs soirées karaoké, ou bien d'assister à l'une des nombreuses activités offertes durant l'année : séances de création artistique, barbecues en été, ou lors de certaines fêtes.

Ce mois de février, la bibliothèque envisage d'organiser une fête commune pour célébrer le Nouvel An lunaire et le Mois de l'histoire des Noirs. Et pour la Saint-Valentin, ils proposent une soirée *Match Making*. Pour plus d'informations sur ces événements, veuillez visiter leur page Instagram : www.instagram.com/vanblacklibrary

En plus de ces événements de divertissements, la Bibliothèque s'active également en passant par les réseaux sociaux : un parcours rapide sur leur flux Instagram présente une mosaïque d'invitations à plusieurs ateliers qu'ils ont organisés en 2023. Et cette année ne fera pas exception. En entrevue avec La Source, la *Vancouver Black Library* prévoit une année chargée avec des occasions pour apprendre et explorer au cours des ateliers qui porteront sur plusieurs thèmes tels que la littérature financière, la photographie et la production musicale.

Hommage à Hogan's Alley

Située au 268 Keefer Street, la bibliothèque se trouve à une douzaine de kilomètres du campus de UBC ; l'emplacement de cette initiative a été choisi non pas pour sa proximité, mais plutôt pour rendre hommage à *Hogan's Alley*, l'un des premiers refuges pour les communautés racialisées de la province. « *Hogan's Alley* était une communauté multiculturelle et multiethnique », explique Djaka Blais, la directrice générale de la *Hogan's Alley Society*. « C'était un endroit où les gens pouvaient trouver un logement abordable et, dans certains cas, c'était l'un des rares endroits où ils étaient accueillis. »

Park Lane, autrement connu sous le nom de *Hogan's Alley* (la ruelle Hogan), était une ruelle qui s'étendait de Main Street à Jackson Avenue, jusqu'au East End de Vancouver.

Ce quartier a une histoire riche qui date du début du XX^e siècle, quand les pionniers de la C.-B. se sont installés à Vancouver. Au cours des années 1900, le voisinage était très cosmopolite et il était composé de populations noires, d'autochtones, d'Italiens, de Japonais, et de Juifs.

Hogan's Alley a été dénommé le « premier et dernier quartier de Vancouver ayant une forte concentration d'une population noire ». Bien que la majeure partie de *Hogan's Alley* ait été détruite en 1970 pour un projet de rénovation urbaine, le quartier est demeuré un pôle communautaire pour la population noire de Vancouver. En 2006, le quartier abritait encore de nombreuses familles noires, des entreprises et même la seule église noire à Vancouver, l'« *African Methodist Episcopal Fountain Chapel*. » Il y avait également une certaine vie nocturne, une boîte de nuit qui accueillait aussi bien les résidents locaux, les employés noirs des chemins de fer et les musiciens en tournée. ✍

Suivez VBL à vanblacklibrary@gmail.com ou hi@vancouverblacklibrary.org ou sur Instagram à [@vanblacklibrary](https://www.instagram.com/vanblacklibrary) et/ou soutenez la *Vancouver Black Library* à www.ko-fi.com/vanblacklibrary. Heures d'ouverture : du vendredi au dimanche de 12 h à 18 h



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À NANAIMO (COLOMBIE-BRITANNIQUE) NUMÉRO DE DOSSIER : R.128224

Services publics et Approvisionnement Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 28 février 2024, concernant la disponibilité de locaux à bureaux à louer dans des immeubles à Nanaimo, pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le 1^{er} avril 2025.

Pour voir la version intégrale de cette invitation, consultez le site d'AchatsCanada à <https://achatscanada.canada.ca/fr/occasions-demarche> (mot clé : R.128224) ou communiquez avec Brent Heed au 236-330-6491 ou à brent.heed@tpsgc-pwgsc.gc.ca.

Canada

CAPILANO UNIVERSITY GLOBAL ROOTS & THE ROGUE FOLK CLUB PRESENT

LE VENT DU NORD

from Quebec



“Quebec couldn't hope for better advocates of its folk music.” – Songlines

“One of the best bands touring today, no matter what your musical taste.” – Syracuse News-Times

Sunday, February 18 at 8pm
Mel Lehan Hall at St. James - 3214 West 10th Ave

www.roguefolk.com



Canada



40^e anniversaire de la Semaine de la liberté d'expression canadienne

par SAVA ROZSNYAI

Très ancrée dans la Charte des droits et libertés, la liberté d'expression figure au cœur de la constitution canadienne. Elle affirme que toute personne et organisation sont garanties du même droit d'exprimer leurs opinions et convictions en public. Et cette année, la Semaine de la liberté d'expression qui célèbre ses 40 ans, se déroulera du 18 au 24 février.

L'ambition de ce rendez-vous annuel est de sensibiliser les Canadiens à l'importance de la liberté intellectuelle tout en provoquant une prise de conscience autour des défis auxquels fait face la liberté d'expression. Surtout quand son existence est bien remise en question dans une société numérique de plus en plus polarisée.

La lutte pour la liberté de l'expression au Canada

L'enchâssement de la protection des droits d'expression et de liberté prend une proportion nationale au siècle dernier sous la forme d'une série de conquêtes des droits canadiens. Suite à la Seconde Guerre mondiale, les Canadiens, et surtout les groupes marginalisés, luttent activement sur la place publique pour la défense de leurs droits civiques. Ils revendiquent urgemment la fin de la discrimination raciale et l'obtention du droit de vote.

Dès 1947, la déclaration des droits de la Saskatchewan protège, entre autres, la liberté d'expression. Les prochaines décennies vont voir plusieurs provinces forger des avancées pour la défense des droits et libertés civiques. Depuis son adoption et son entrée en vigueur le 17 avril 1982, la première

L'année 2024 marque le 40^e anniversaire de la Semaine de la liberté d'expression canadienne. La grande nouveauté pour cette année, c'est que l'événement, qui se décline sous forme de campagne, sera dirigé par la Bibliothèque et Archives Canada, le Conseil des bibliothèques urbaines du Canada, l'Association

plusieurs institutions scolaires et éducatives reviennent sur les progrès réalisés au cours du dernier demi-siècle. Certains décident de censurer ou bien de retirer des œuvres de littérature des étagères. Aux États-Unis, des législations bloquent certains types d'œuvres dans des lieux comme des salles de

de protéger et de faciliter l'accès aux formes d'expression[...] qui sont protégées par la Constitution, y compris celles que certains groupes et personnes jugent non conventionnelles, impopulaires ou inacceptables. À cette fin, [les bibliothèques] résistent aux appels à la censure et à l'adoption de systèmes qui

« ...la liberté d'expression est un droit fondamental pour tous les Canadiens et les Canadiennes et la liberté de lire est cruciale pour notre société.

Michelle Arbuckle, présidente du Book and Periodical Council

Charte canadienne des droits et libertés tenait à souligner la liberté fondamentale d'expression et d'opinion. Deux ans plus tard, en 1984, la Semaine de la liberté d'expression est créée pour promouvoir la non-censure et l'accès libre aux livres et magazines. Selon l'association Book and Periodical Council (BPC), le groupe ayant créé la semaine de la liberté d'expression, des livres ont souvent été retirés discrètement des bibliothèques et des salles de classe, ce qui aurait encouragé l'organisation de cette célébration de la liberté d'expression.

Ce même groupe affirme en 1997, et plus récemment en 2017, que l'expression est un droit fondamental pour tous les Canadiens ainsi que la liberté de lire.

Il soumet leur mécontentement pour les tentatives de limiter la liberté d'expression.

des bibliothèques de l'Ontario et le Book and Periodical Council.

Partenariat pour un meilleur impact

Pour le groupe Freedom to Read, le nouveau partenariat apportera de nouvelles ressources et perspectives qui permettront à la semaine d'élargir ses ambitions. Michelle Arbuckle, présidente du BPC, s'enthousiasme sur la collaboration : « On ne saurait trop insister sur l'importance de la liberté intellectuelle et de cette campagne. Cette collaboration témoigne d'une position commune, selon laquelle la liberté d'expression est un droit fondamental pour tous les Canadiens et les Canadiennes et la liberté de lire est cruciale pour notre société. »

Cette nouvelle initiative de la semaine de la liberté d'expression intervient à un moment où

refusent ou restreignent l'accès aux ressources.»

Dans le même esprit, l'Université Simon Fraser (SFU) célèbre la Semaine de la liberté d'expression en proposant une collection exhaustive d'œuvres de fiction et non-fiction qui ont été contestées ou bien interdites en institution. La bibliothèque de l'université maintient que cette initiative permet de soutenir les principes de la liberté intellectuelle et académique en exposant ces livres au grand public. La collection comprend des œuvres d'une grande diversité, certaines qui permettent de s'informer sur les enjeux actuels des groupes marginalisés, ou sur, entre autres, l'histoire de l'esclavage aux États-Unis.

refusent ou restreignent l'accès aux ressources.»

Dans le même esprit, l'Université Simon Fraser (SFU) célèbre la Semaine de la liberté d'expression en proposant une collection exhaustive d'œuvres de fiction et non-fiction qui ont été contestées ou bien interdites en institution. La bibliothèque de l'université maintient que cette initiative permet de soutenir les principes de la liberté intellectuelle et académique en exposant ces livres au grand public. La collection comprend des œuvres d'une grande diversité, certaines qui permettent de s'informer sur les enjeux actuels des groupes marginalisés, ou sur, entre autres, l'histoire de l'esclavage aux États-Unis.

Pour en savoir plus, visiter : www.freedomtoread.ca/semaine-de-la-liberte-d-expression



Photo par Michelle Arbuckle

▲ Michelle Arbuckle.

avec la collaboration de:

30th 24 fév - 8 mars 2024
RENDEZ-VOUS FRENCH FILM FESTIVAL
 at SFU Woodward's, 149 W Hastings St
 + Fabrique Saint-George, 7, East 7th ave Vancouver

online on **EVENTIVE.ORG**

NOUVEAUTÉS CINÉMA - EN SALLE

*Mandatory / R.S.V.P. info@rendez-vousvancouver.com

TOURNÉE QUÉBEC CINÉMA

au/at Studio 16, 1555 W 7th ave, Vancouver 7 pm

MER/WED Feb 7	JEU/THURS Feb 8	VEN/FRI Feb 9
<p>Programme double:</p> <p>Co-présenté avec Franco-Queer de l'Ouest</p> <p>entrée libre</p> <p>Y'A UNE ÉTOILE Documentaire musical QUEER</p> <p>JACQUES Québec, 2023, documentaire, 91 min, in French w E. subt.</p> <p>POURQUOI ? LA VIOLENCE SEXUELLE CHEZ LES JEUNES Québec, 2022, 39 min, V.o.f.</p>	<p>Film-hommage à un véritable monument de l'exploration nordique, Jacques nous parle de l'équilibre délicat entre la nature, la vieillesse et la recherche de liberté.</p> <p>entrée libre</p> <p>JACQUES Québec, 2023, documentaire, 91 min, in French w E. subt.</p>	<p>VAMPIRE HUMANISTE CHERCHE SUICIDAIRE CONSENTANT</p> <p>entrée libre</p> <p>Comédie d'horreur coécrite et réalisée par Ariane Louis-Seize</p> <p>Québec, 2023, 90 min, in French w E. subt., avec Sara Montpetit, Félix-Antoine Bénard, Patrick Hivon, Sophie Cadieux...</p> <p>Synopsis: Sasha est une jeune vampire avec un grave problème: elle est trop humaniste pour mordre! Lorsque ses parents, exaspérés, décident de lui couper les vivres, sa survie est menacée!</p>

PREMIÈRE VANCOUVÉROISE !
JEUDI 29 FÉV. 7 PM
 au/at SFU Woodward's, 149 W Hastings St.

SHIFT TRAVAILLER AUTREMENT

En présence du réalisateur **JULIEN CAPRARO**

Partenaire média:

6 au 20 février 2024

Invitation culturelle

Le « Winter Art Festival » de retour à Vancouver et à Victoria fait redécouvrir les deux villes sous de nouvelles couleurs

par AMÉLIE LEBRUN

« L'art est un excellent vecteur de revitalisation, de réconciliation et d'engagement communautaire. »

Grâce au *Winter Art Festival* organisé à Vancouver et Victoria, février sera l'occasion de redécouvrir les deux villes sous de nouvelles couleurs, lors de différents événements artistiques soulignant le talent d'artistes locaux. Le festival commence cette année à Victoria, du 16 au 19 février, avant d'arriver à Vancouver du 22 au 27 février.

Rassembler

Créé en 2021 pendant la période de confinement, par la même équipe ayant organisé le Festival Mural de Vancouver (VMF), le *Winter Art Festival* permet au public de se retrouver et de célébrer la ville, en ajoutant plus de festivités aux balades hivernales. Miriam Esquitín, directrice générale du festival, explique « Nos événements et festivals avaient pour but de rassembler des foules [...] Nous devions repenser la manière dont les gens pouvaient se rassembler en toute sécurité et continuer à célébrer l'art. »

Partant de ces talents qui avaient participé aux fresques lors des précédentes éditions du Festival Mural de Vancouver, le festival d'art d'hiver de cette année fera briller la ville de couleurs vives pour illuminer l'hiver vancouverois, au sens littéral et figuré.

Revêtir Vancouver

En tant que premier festival de réalité augmentée au Canada, le *Winter Art Festival* présente cette année *Blanketing the City : Lighting the Way*. Les motifs salish de Debra Sparrow, artiste-tisserande reconnue de la nation X̱m̱əθḵəy̱əm (Musqueam), illu-

mineront le centre ville de Vancouver du 22 au 27 février, du coucher du soleil jusqu'à 11 h du soir. Et il sera possible de voir le travail de Debra Sparrow revêtir sept points d'intérêt de Vancouver : les voiles de Canada Place, Cathedral Square Park, Telus Garden, le Stade BC Place, le musée Science World, le cabaret The Biltmore, ainsi que Granville Island. Le projet *Blanketing the City* est au



▲ Blanketing the City : Lighting the Way.

départ une série de fresques, de l'art public, et un processus de réconciliation : en recouvrant la ville de Vancouver de couvertures traditionnelles salish de la côte, Debra Sparrow souligne l'importance du tissage des peuples Salish de la côte sur ces terres, et honore la résurgence et la créativité de la culture et de l'art visuel des peuples autochtones. Pour l'édition de cette année, le *Winter Art Festival* présente un nouveau volet de ce projet artistique et de ce processus de réconciliation : *Lighting the Way*. En collaborant avec *Slow Studios* et le programme *Spark Indigenous*, mais aussi *EOS Lightmedia*, Debra Sparrow et le *Winter Art Festival* ont pu créer

cette œuvre d'art interactive multimediasite qui relie toutes les peintures murales et les installations lumineuses des projets *Blanketing the City* à travers la ville. Miriam Esquitín ajoute que cette collaboration continue avec Debra Sparrow et cette expansion du projet *Blanketing the City : Lighting the Way* inclut l'aspect interactif et lumineux qui a fait le succès du *Winter Art Festival* : « Une nouvelle ca-

aussi un message plus au figuré, rappelant d'où nous venons, pour nous relier à notre passé et inspirer notre avenir. L'œuvre *Thread Runner* présentée dans le cadre du *Winter Art Festival* permet au public d'interagir avec ce fil conducteur, de se sentir relié, associé à l'art visuel et au tissage traditionnel des peuples Salish de la côte.

La technologie apportée par la collaboration qui a donné naissance à *Thread Runner* permet de montrer et d'inspirer de nouvelles voies d'expression artistiques, de se sentir impliqué dans la ville et ses arts visuels. « Il y a toujours de nouvelles voies pour l'art à l'intersection de la technologie. Il s'agit d'expériences incarnées

qu'il faut aller explorer, qu'il faut voir, qu'il faut vivre. Cela apporte un sentiment d'émerveillement et brouille la frontière entre l'art et l'audience », ajoute la directrice.

Ces œuvres à grande échelle présentées dans le cadre du *Winter Art Festival* permettent ainsi de se sentir engagé et impliqué dans la ville de Vancouver et dans le processus de réconciliation. ✉

Pour plus d'informations sur le festival, rendez-vous sur www.winterartsfest.com

Pour plus d'informations sur le studio *Slow Studios Creative*, voir : www.slowstudios.com/slow-studies

FRIDAY FEB 09, 2024
MARDI GRAS
MUVO
ZYDECO BAND
 ✦ PRIZES FOR BEST COSTUMES
 ✦ BEADS, BEADS, and more BEADS
 NEW ORLEANS INSPIRED
 JAMBALAYA, and RICE & BEANS
 KITCHEN OPEN 5pm - 9pm
 MEMBERS & MEMBERS GUESTS WELCOME

TICKETS
 \$25 ADVANCE
 MUSIC @ 7PM

Legion
 CRESCENT BEACH LEGION
 Branch 240
 2643 128th Street, Surrey, BC

CLUB 240
 @ the LEGION

MARIE VILLENEUVE

Phare OUEST

EN SEMAINE 6h

ICI Première Oh*



En savoir plus sur : lbv.ca



SOUTENEZ LA BOUSSOLE !

VENEZ EN AIDE AUX FRANCOPHONES ET LUTTEZ CONTRE LA PRÉCARITÉ DANS LE GRAND-VANCOUVER

- Aidez-nous financièrement à faire face aux nombreux défis actuels et à venir
- Contribuez à nos services d'urgence via des dons de vêtements et/ou de denrées alimentaires sèches (voir liste de nos besoins sur notre site)
- Mettez à profits vos compétences et connaissances pour la communauté
- Prenez part à des missions de bénévolat
- Participez à nos activités et favorisez l'échange entre francophones de tous horizons

